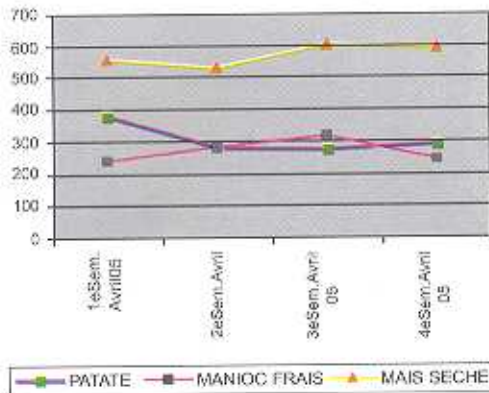


Graph 5 : Evolution hebdomadaire du prix moyen des produits : maïs, manioc et patate douce en avril 05 en Ariary



En matière de prix, le maïs coûte plus cher que le manioc ou la patate douce. Ces trois denrées jouent un rôle important dans l'alimentation de la population malagasy en tant que complément du riz. Elles peuvent même, dans certaines régions, se substituer au riz.

Au cours du mois d'avril, le prix du maïs n'enregistre pas de variation considérable : légère baisse jusqu'à mi-avril, hausse à la 3^{ème} semaine puis aucune variation jusqu'à la fin de la 4^{ème} semaine. L'abondance du riz importé à 700 Ar/kg que la population peut se permettre d'acheter ainsi que la récolte du riz de 2^{ème} saison qui a commencé, ont entraîné une baisse de la demande en maïs. Il en est de même pour le manioc et la patate douce dont le prix connaît une stabilité certaine ne dépassant pas 400 Ar/kg. Ces deux produits ont toujours été présents sur le marché mais aucune demande importante ne s'est manifestée.

Tableau 4: Evolution trimestrielle et hebdomadaire des cultures vivrières

période	Prix moyens en Ar/kg		
	Maïs	manioc	patate
TRIMESTRE			
4 ^e Trim.03	348	176	217
1 ^{er} Trim.04	393	175	266
2 ^e Trim.04	424	186	205
3 ^e Trim.04	514	253	294
4 ^e Trim. 04	738	302	320
1 ^{er} Trim. 05	804	319	386
MOIS			
mars-05	685	281	407
avril-05	600	292	387
SEMAINE			
1 ^è s. avril 05	559	240	383
2 ^e s. avril 05	532	284	282
3 ^e s. avril.05	607	318	278
4 ^e s. avril 05	596	246	293

Source : MAEP/DSSE/ SEE

Pour ces trois denrées, une analogie avec le riz se présente au niveau des prix.

Comme pour le riz, les prix de ces trois cultures vivrières ont toujours augmenté entre le mois de septembre 2003 et le mois d'avril 2005, hausse attribuée à l'augmentation générale du coût de la vie consécutive à l'accroissement des frais de transport, de manutention et de stockage des produits.

Quant à la patate douce, l'attaque de cette culture au 3^{ème} trimestre 2004 par des chenilles défoliatrices (*Acraea Zizja*) a toujours été déplorée presque partout dans les communes littorales de l'Androy au Sud de l'île, entraînant une chute de la production donc une hausse au niveau des prix.

Tableau 5:Variation de prix moyens des cultures vivrières par région (mars - avril 2005)

Régions	Maïs		Manioc		Patate	
	avril-05	Var	avril-05	Var	avril-05	Var
Amoron'i Mania	467	-27%	306	-22%	338	-21%
Sofia	536	-18%	255	-10%		
Antananarivo	692	-3%	244	-11%	269	-32%
Bongolava	420	-2%	230	-16%	425	-6%
Atsimo Andrefana	433	-10%				
Diana	568	-33%	248	-8%		
Ihorombe			293	15%	258	9%
Mahajanga					349	16%
Manakara	800	-21%	200	-6%		
Menabe	900	-18%	260	-48%		
Toamasina			129	3%		
Vakinankaratra			389	39%	822	-23%

Source : MAEP/DSSE/ SEE

En général, la plupart des régions ont enregistré une baisse de prix des cultures vivrières parallèlement à celle du riz local.

Le marché qui regorge de riz importé à 700 Ar/kg, le riz *vakiambiaty* ou riz de 2^{ème} saison qui commence à être récolté en avril en sont les causes. Le consommateur préfère acheter le riz devenu de plus en plus disponible et accessible à son pouvoir d'achat plutôt que de se procurer les produits de remplacement.

Par contre, à Ihorombe le prix s'est élevé de 15% pour le manioc et de 9% pour la patate douce . Cette région n'est pas réputée pour la production de riz, et naturellement, le prix des cultures vivrières pouvant compléter le riz voire se substituer à lui a toujours augmenté car l'offre y est inférieure à la demande.

Les prix de ces produits n'ont pas encore été disponibles, dans les régions d' Ambatondrazaka, d' Anosy et de la Sava .